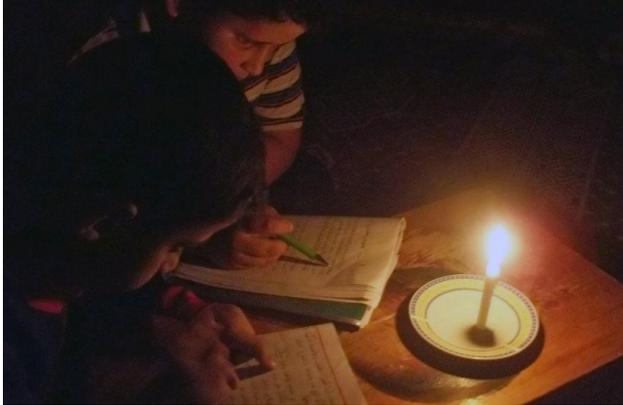


# Infos Gaza 704 bis

## Gaza: la pénurie de carburant pourrait aboutir à une crise humanitaire catastrophique, selon Richard FALK, expert de l'ONU



26 novembre 2013 – Le Rapporteur spécial des Nations Unies sur la situation des droits de l'homme dans les territoires palestiniens occupés, Richard Falk, a exprimé mardi sa vive préoccupation devant la pénurie d'électricité dans le territoire palestinien occupé et en particulier à Gaza, où 1,7 million de personnes vivent dans des conditions très difficiles : trois semaines après la fermeture de l'unique centrale électrique de la bande, en raison d'un manque de carburant, l'électricité ne fonctionne plus que six heures par jour.

« La situation à Gaza est proche de la catastrophe », affirme M. Falk dans un communiqué de presse. « La

pénurie de carburant et les coupures d'électricité ont fragilisé des infrastructures déjà précaires et perturbé la fourniture de services de base, comme les soins de santé, l'approvisionnement en eau et l'assainissement. Le début de l'hiver va certainement détériorer encore cette situation».

Cette situation est tout particulièrement ressentie pour les soins hospitaliers, comme les dialyses, les opérations chirurgicales, les soins intensifs ou encore les incubateurs, mettant en danger la vie de patients vulnérables à Gaza.

Les patients de Gaza, a observé M. Falk, n'ont même plus la possibilité de se rendre en Égypte pour y recevoir des soins, puisque le régime de ce pays a décidé de fermer l'unique point de passage à Rafah depuis plusieurs semaines.

« Les autorités israéliennes se sont montrés plus disposées à fournir des laissez-passer à des Gazaouites ayant besoin de soins spécialisés, mais le prix des soins en Israël est hors de portée pour la plupart d'entre eux », a expliqué M. Falk.

Depuis deux semaines, les 3.000 résidents du quartier d'Az-Zetoun, parmi lesquels de nombreux enfants, vivent dans un égout à ciel ouvert après que la plus grande usine de retraitement des eaux usées a cessé de fonctionner, faute d'électricité. Selon M. Falk, les autres centrales risquent également de fermer, ce qui augmente considérablement le risque de maladies, voire d'épidémies.

« Jusqu'à 40% des habitants ont de l'eau un jour sur trois. Face à cette situation, ceux qui en ont les moyens achètent de l'eau auprès d'individus sans scrupules qui en vendent sans garantie de propreté », a déploré le Rapporteur spécial.

Selon l'expert, la principale raison de cette crise est la décision de l'Égypte de détruire les tunnels qui permettrait de faire passer sous le manteau des marchandises entre l'Égypte et Gaza, ainsi que les réservoirs de carburant le long de la frontière égypto-palestinienne. Auparavant, cette économie informelle permettait d'atténuer le blocage israélien de Gaza en place depuis 2007.

« N'oublions pas que la véritable cause du manque d'hôpitaux et de structures adéquates pour les soins spécialisés est le blocus israélien illégal », a affirmé M. Falk en ajoutant que conformément au droit international humanitaire, il relève de la responsabilité d'Israël de prendre les mesures nécessaires pour protéger les civils.

« Tout manquement à cette responsabilité constituerait une punition collective aggravée, ce qui est formellement interdit par la quatrième Convention de Genève », a rappelé le Rapporteur spécial.

---



**Gaza – CPI** Les autorités égyptiennes ont ouvert, ce matin (6/4), le passage de Rafah, face aux pèlerins palestiniens et pour une période de trois jours, tandis que les malades et les cas critiques n'ont pas eu la permission de passer.

Selon des sources palestiniennes, les autorités égyptiennes ont ouvert le passage de Rafah, le dimanche matin, pendant trois jours consécutifs pour permettre le passage des pèlerins de la sixième tranche, en plus de la cinquième tranche et ceux qui sont bloqués dans le côté égyptien.

Elles ont ajouté que les mouvements à la frontière ont commencé, le matin, par le passage de la première partie de la sixième tranche des pèlerins dont le nombre est de 380 pèlerins.

Il est à noter que le passage de Rafah est ouvert au bon vouloir de l'Égypte, depuis le premier jour du mois de Juillet dernier, après le coup d'état mené contre le président égyptien Mohamed Morsi. De ce fait des milliers de personnes sont bloquées dans la bande de Gaza et leur nombre s'accroît de jour en jour, en raison de la fermeture prolongée et non programmée du poste frontière. Cette situation est sur le point de provoquer une catastrophe humanitaire sans précédent.

---

Ghina et Malak, deux enfants dont la vie s'est éteinte à cause du blocus

06/04/2014

Rafah - CPI



Pour quel péché ont-elles été tuées ? Des questions à la hauteur de la souffrance qui sont répétées par la bouche des gazaouis dans la bande de Gaza après le martyre des deux fillettes Ghina et Malak suite à un incendie provoqué par une bougie dans leur maison dans la ville de Rafah. C'est ainsi qu'elles rejoignent la longue liste des victimes du blocus.

La nuit du mercredi 26 mars, Ghina Fathi Ahmad Sheikh Ahmad, deux ans, et sa sœur Malak, quatre ans, dormaient dans leur petite maison du camp de réfugiés de Rafah. Elles rêvaient de l'espoir et de l'avenir malgré la nuit sombre et qui s'est assombrie d'avantage à cause de la coupure de courant. Seule une lueur de lumière provenait d'une bougie qui était

censée leur apporter de la compagnie, mais qui, en fin de compte, leur a apporté la mort.

Le père des deux fillettes, raconte le cœur brisé : « J'étais dans la boutique de mon frère qui se situe au rez-de-chaussée de notre maison [familiale], quand des voisins sont venus m'informer qu'un incendie s'est déclaré dans ma maison et que des volutes de fumée s'en dégageaient »

Il se tût un instant, et ses yeux se sont remplis de larmes alors qu'il racontait à notre correspondant le danger qu'il a pris pour secourir ses enfants « je me suis précipité en direction de la maison, j'ai vu le feu qui sortait de la chambre de mes enfants, et malgré l'intensité des flammes, j'ai réussi à sauver ma fille Nada, les nuages de fumée s'amplifiaient et je ne suis pas parvenue à rentrer dans la chambre une seconde fois. Je me suis évanoui et j'ai été transporté à l'hôpital après cela ».

Il ajoute amèrement « après une heure environ, j'ai appris que mes deux filles Ghina et Malak ont rendu l'âme, et que pendant l'incendie mes deux petites filles, Nada et Chahd ont été blessées par de graves brûlures et ont été

transportées à l'hôpital Abu Youssef An-Najar et de ce dernier, à l'hôpital Nasser dans la ville Khan Younis pour y être soignées.»

Quant à Muhammad, enfant de huit ans, il a été épargné par l'incendie, mais l'évènement reste gravé dans sa mémoire, il déclare qu'il a été réveillé par les cris de ses sœurs et a découvert qu'elles étaient encerclées par les flammes.

Malgré les difficultés, il a réussi à sortir de la chambre en sautant par-dessus les flammes en hurlant et en appelant sa maman pendant que les flammes s'emparaient de tout ce qui se trouvait dans la pièce. Ce qui a poussé la mère à sortir de ces flammes et à appeler les voisins et les proches à l'aide.

Elle ajoute que son mari s'est précipité et a sorti Nada (8ans) et Chahd (10 ans). Il s'est avéré que les flammes se sont jetées sur les fillettes Ghina et Malak et leurs corps ont été carbonisés et ainsi leurs âmes se sont élevées pour maudire les responsables du blocus de Gaza.

Dans la petite maison, tous les rêves se sont effondrés avec l'incendie de la maison qui a tout rasé avant que les équipes de pompiers ne soient parvenues à l'éteindre sous les cris du père, de la mère et tous les présents. Quel est leur crime, et combien de temps encore le blocus continuera de consumer les victimes alors que le monde semble ne rien voir et ne rien entendre de ce qu'il se produit ?

La famille Sheik Alaid avait allumé une bougie à cause de la coupure d'électricité qui dure depuis 7 ans à une moyenne de 7 heures d'affilé par jour, ce qui pousse les gazaouis à utiliser d'autres moyens qui sont souvent la cause de la mort de victimes innocentes.

La question de cette famille sinistrée, et celles de toutes les familles de Gaza est : Jusque quand continuera ce blocus qui consume des victimes par le feu quelques fois et par la dégradation de la santé d'autres fois.